

▶ Barre-des-Cévennes

Sobre et austère, la Cévenne d'en haut

Après une longue ascension,
Barre-des-Cévennes.

Barre-des-Cévennes est un village d'altitude accroché à un lambeau de cause, situé à mi-distance entre le mont Lozère et l'Aigoual. Il domine toute la Cévenne.

Le premier regard porte sur une longue rue sombre et froide qui traverse la bourgade dans son intégralité. L'exode rural a marqué ce pays : des volets clos, des commerces fermés et une présence humaine quasi nulle. L'église et le temple se font face rappelant ainsi les heures sombres du conflit qui déchira ce peuple vaillant et dur au mal.

Les bâtisses de schiste, couvertes d'ardoises, s'imbriquent les unes aux autres. Des ruelles, quelques porches guère hospitaliers s'échappent de cette voie centrale. Voilà l'ambiance qui se dégage de ce haut lieu. Riche d'un passé où les foires étaient nombreuses et outre les achats traditionnels, s'y déroulait aussi la « loue » : des bergers, des domestiques, des ramasseurs de châtaignes attendaient assis sur le parapet qu'un éventuel employeur les embauche.

Mais aussi les alentours

Par le nord, avant de quitter Florac, il convient de visiter le siège du parc national des Cévennes et la source du Pêcher, une

résurgence naturelle au pied du cause. La route s'élève rapidement et à mi-côte, à Saint-Laurent-de-Trèves, un arrêt s'impose pour découvrir les empreintes de dinosaures. Au col du Rey, c'est gagné, une route devient plus plaisante.

Depuis Saint-Julien-d'Arpaon, le col de l'Houmenet se fait sentir d'entrée de jeu. Vous contemplez les ruines du château situées juste au-dessus du cours de la Mimente. Après, c'est un plateau agréable à cyclo.

Des monts et des vallées

Tout près du col de Jalcreste, c'est Cassagnas, qui abrita Robert Louis Stevenson et son ânesse *Modestine* en 1878. Deux possibilités, soit par le verdoyant vallon du Vergougnous, soit par le plan de Fontmort en traversant des sombres forêts afin d'accéder à une route de crête en toboggan, délivrant de superbes échappées visuelles.

En partant de Saint-Germain-de-Calberte, une route très aérienne ravira le plus exigeant des randonneurs. La

châtaigneraie est reine en ces lieux. Elle couvre toutes les pentes, enserme les mas et les hameaux. C'est l'arbre à pain, l'arbre sacré des Cévenols. Son bois donne de solides charpentes qui chantent aux changements de saison. Son fruit vénéré depuis des siècles a sauvé de la famine des générations entières.

Avant de quitter Le Pempidou, visitez la chapelle Saint-Flour. Deux itinéraires sont possibles, tout d'abord en poursuivant la route de la corniche en se hissant sur la can de l'Hospitalet, un fragment de cause isolé du Méjean, un espace dégagé, un plateau aride, un panoramique de 360°. Sinon, prenez la direction du Masbonnet, le chemin est plus chaotique mais très plaisant, des ruisseaux qui cascadedent et un habitat construit sur une pente soutenue avec de maigres cultures en terrasses. C'est la Cévenne pure et dure.

S'enivrer du paysage

Saint-Jean-du-Gard, bâti en fond de vallée, abritait les grandes filatures à l'âge d'or des Cévennes. Le musée des vallées cévenoles mérite une visite. Rapidement, la route disparaît sous les frondaisons, elle grimpe vers le col de Lamira, puis se faufile le long du Gardon. Le Martinet et Sainte-Croix-Vallée-Française se présentent à vous avant une longue ascension vers



En schiste et ardoise.



La chèvre permet la production du « pélardon ».



Un habitat isolé, entouré par la châtaigneraie.



Scène rurale dans la rue principale.



Châtaignier en fleur.

RENSEIGNEMENTS

• **Office de tourisme de la vallée Borgne**
www.vallee-borgne.org
04 66 06 32 11

• **Office de tourisme de Saint-Germain-de-Calberte**
www.coeurdescevennes.com
04 66 45 93 66



LOZÈRE 48

Province : Languedoc
Département : Lozère
Coordonnées IGN : 59-C1

À voir

Saint-Flour du Pempidou,
l'art roman cévenol



Cette église Saint-Flour est un des joyaux de l'art roman. L'édifice originel du XII^e siècle présentait une nef unique en berceau brisé, précédée par une travée de cœur se terminant par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four, aujourd'hui éclairée par trois baies. On y accède par un vaste portail en plein cintre méridional. Diverses adjonctions ont modifié le plan simple de l'édifice. La chapelle nord est du XV^e siècle, voûtée d'une croisée d'ogives reposant sur quatre culots sculptés (dont un représentant les armoiries des Grimoard, famille d'Urbain V), avec au centre une belle clé de voûte pendante. Prenez également le temps de visiter les églises de Barre-des-Cévennes, de Sainte-Croix-Vallée-Française, les temples de Molezon, de La Boissonnade ou de Saint-Jean-du-Gard.

* *Brevet des provinces françaises* : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotouriste, pages 76-77, et site www.ffct.org, rubrique BPF).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier - Plat, 24460 Négrondes bpf@ffct.org